Les friches urbaines ...

une réflexion écologique

Espaces temporairement sans projet officiel, les friches sont des espaces d'une expression libre de la nature. Du fait de l'absence ou de la limitation des activités humaines, ces espaces deviennent l'objet, très vite après leur abandon, d'un processus écologique de recolonisation par des communautés animales et végétales[1].

Alors que les friches n'ont reçu traditionnellement qu'une attention limitée du point de vue écologique, ces terrains sont désormais regardés avec une attention nouvelle par tous les acteurs de la ville. Ce regain d'intérêt s'explique par une réalité sans équivoque : l'espace est de moins en moins disponible sur nos territoires urbains avec, pour corollaire, un sol de plus en plus artificialisé. Or, la friche, bien qu'en dehors des normes, représente un archipel de biodiversité salutaire face aux défis de notre temps.

Une biodiveristé riche ...

Les friches ne constituent pas un habitat homogène, mais plutôt une mosaïque d'habitats multiples, chacun présentant différents stades de successions végétales, - allant d'espèces pionnières au développement libre d'arbustes et d'arbres. Cette hétérogénéité en fait des noyaux de biodiversité en ville.

En effet, de nombreuses études ont montré que les friches urbaines sont un assemblage de milieux variés abritant une prodigieuse biodiversité en ville; elles sont un lieu de vie et de passage capital pour la faune et la flore urbaine. Une étude menée par Audrey Muratet en 2006[1], chercheuse en écologie et l'une des principales références dans le domaine, a permis de montrer qu'à l'échelle du département des Hauts-de- Seine, 58% de la flore de ce territoire (observée dans les bois, étangs, berges, jardins publics, etc) se rencontrait dans les friches (Voir encadré ci-dessous).

Ce résultat est cohérent avec d'autres études menées dans plusieurs villes européennes, engageant plusieurs municipalités à officiellement identifier les friches comme un habitat d'importance écologique (à Birmingham, Londres ou dans la Ruhr en Allemagne par exemple).

Diversité végétale en milieu urbain : l'exemple des Hauts-de-Seine ***par Audrey Muratet***

Dans le département des Hauts-de-Seine, les friches représentent une part non négligeable des espaces de nature en ville (presque 10% des espaces végétalisés du département : 98 sites sur 1120 répertoriés). Cette étude montre également que ces friches abritent une plus grande diversité floristique que les autres types d'espace : 365 espèces végétales, soit 58% de la flore totale du département.

Et variée ...

La biodiversité rencontrée dans les friches est complémentaire à celle des autres espaces de nature en ville. Une comparaison de

1 Muratet, A. (2006). Diversité végétale en milieu urbain. *L'exemple des Hauts-de-Seine*.

la biodiversité observée dans les squares et les friches a révélé qu'outre la biodiversité plus importante, les friches abritent également une plus forte proportion d'espèces urbanophobes (peu tolérantes au milieu urbain)[2]. Ces espèces peu adaptées aux pressions de la ville trouvent ainsi asile dans les friches.

En plus des espèces urbanophobes, les friches abritent aussi de nombreuses "voyageuses". Dans la région Île de France, des plantes méditerranéennes s'épanouissent dans les friches, poussées par le changement climatique à remonter vers le Nord[2]. Ces nouvelles arrivées s'intègrent à la flore spontanée et participent à une dynamique écologique urbaine bien plus libre que dans les espaces urbains traditionnellement gérés.

Qui nous rend service

En milieu urbain, les friches rendent donc plusieurs services écosystémiques aux sociétés urbaines :

- Support pour accueillir une biodiversité raréfiée en ville et favoriser les "corridors écologiques" (dans les cas des trames vertes et bleues par exemple): les friches permettent une augmentation de la diversité et de la biomasse végétale
- A l'heure du bouleversement climatique, un régulateur de température locale (îlots de chaleur) et d'humidité de l'air
- Conservation ou création d'espaces disponibles pour la faune urbaine (petits mammifères, oiseaux, insectes, etc)

De quoi dépend l'intérêt floristique des friches ?

Les mécanismes précis qui déterminent la richesse et la distribution de la faune et la flore de cet habitat ont été relativement peu explorés dans la littérature scientifique[3]. Comme l'étude de tout autre habitat, différents facteurs sont à prendre en compte : les caractéristiques géographiques, climatiques, typologiques, édaphiques ou anthropiques.

Image 1 : Une végétation florissante sur le friche de la scierie Coutin

Ci-dessous, un inventaire de différents outils d'évaluation de l'intérêt floristique des friches. Chaque outil est associé à une étude scientifique ayant analysé le lien que cet indicateur entretient avec la biodiversité des friches. Cet inventaire est non exhaustif, et sert à nourrir notre réflexion sur les déterminants de la biodiversité dans les friches urbaines.

2Muratet, A. (2011). Rencontres de Natureparif. *Typologie des friches et rôle dans la connectivité urbaine.*

3Muratet, A. (2006). Diversité végétale en milieu urbain. *L'exemple des Hauts-de-Seine*.

Tableau 1 : Inventaire des indicateurs relevés dans la littérature scientifique

INDICATEURS	RÉFÉRENCES SCIENTIFIQUES
SUPERFICIE	Muratet, 2011 - Plus la friche est grande, plus la diversité des espèces est élevée - Biodiversité notable sur les friches ayant une superficie supérieure à 942m2
ÂGE	Muratet, 2011 - Biodiversité particulièrement notable sur les terrains en friches depuis 4 à 13 ans
SOL	Muratet, 2011 - Les prairies sont les systèmes qui accueillent le plus d'espèces. Viennent ensuite les fourrés et les espaces de sols nus. Les bois correspondent aux habitats les moins diversifiés.
MICROCLIMAT	Godefroid et al. 2007 - Peut être très variable d'une friche à l'autre en fonction de son emplacement (proximité à l'eau, etc)
MOS/ CONNECITIVITÉ ÉCOLOGIQUE	Muratet, 2011 - La diversité floristique des friches est plus forte si celles-ci sont entourées d'espaces verts dans un rayon de 200m - Les friches de grande surface communiquent plus facilement entre elles via des flux d'espèces.
GRADIENTS URBAINS	Giardinelly, 2018 - Taux d'urbanisation, densité de population, hauteur du bâti influencent la biodiversité des friches à proximité.
PERTURBATIONS ATHROPIQUES	Bonthoux et al. 2014 - La fréquentation humaine n'a pas d'impacts majeurs sur la richesse spécifique de la friche.

Source : Superficie[4], âge[4], sol[4], microclimat[5], MOS[4], gradients urbains[6], perturbations anthropiques[7]

4Muratet, A. (2011). Typologie des friches et rôle dans la connectivité urbaine. *Rencontres de Natureparif.*

5Godefroid, S., & Koedam, N. (2007). Urban plant species patterns are highly driven by density and function of built-up areas. *Landscape Ecology*, *22*(8), 1227-1239.

6Giardinelli, A. (2018). Urban wastelands : a form of urban nature?

7Bonthoux, S., Brun, M., Di Pietro, F., Greulich, S., & Bouché-Pillon, S. (2014). How can wastelands promote biodiversity in cities? A review. *Landscape and urban planning*, *132*, 79-88.

Conclusion

Les friches urbaines sont de réels refuges de biodiversité en ville, hébergeant bien souvent une grande hétérogénéité spatio-temporelle du paysage. La préservation de ces espaces en ville apparaît ainsi comme un enjeu majeur. Cependant, l'inaction nécessaire pour la survie de ces réservoirs de biodiversité urbaine est une pratique peu comprise donc non adoptée par les politiques publiques, et bien souvent les intérêts économiques ont raison de ces espaces, la plupart du temps urbanisés après quelques années d'abandon et de non-usage. Devons nous alors accepter leur phagocytage ou au contraire les préserver pour conserver leur biodiversité? Pour répondre à cette question, il semble ainsi capital de connaître l'état de ces écosystèmes, afin de définir un ordre de priorité de ces espaces.

Ainsi, en vue d'un Observatoire régional des friches en Île-de-France, comment identifier et classifier les friches selon leur intérêt écologique ?